

LE JOUR, 1946
5 & 6 MAI 1946

ORIGINALITÉ DU LIBAN

C'est parce qu'il n'existe aucun pays qui lui ressemble qu'on peut être assuré que le Liban demeurera semblable à lui-même.

On ne se singularise pas à ce degré (et sans le moindre artifice) pour se permettre de changer le visage.

Dans le Proche-Orient, dans le Moyen-Orient tout entier, c'est l'intérêt des hommes d'Etat dignes de ce nom de désirer que le Liban reste indéfiniment ce qu'il est. Une entreprise conquérante contre nous, quelle qu'elle soit, nous ferait du mal sans doute, mais, en fin de compte, blesserait mortellement l'agresseur.

Le peuple libanais est beaucoup trop divers pour qu'un autre pays, souhaite de s'alourdir, de sa turbulence et de son poids. Le mieux sera toujours de nous laisser tranquille. Notre indépendance est une condition du repos des autres.

Nous nous répétons ces choses à l'occasion de l'arrivée de Son Eminence le Cardinal Agagianian à Beyrouth, en nous émerveillant de voir le nouveau prince de l'Eglise, - auquel vont tous nos hommages - s'incorporer si naturellement à ce Liban étonnant, où toutes les forces spirituelles ont leur domicile et, quelques-unes, leurs chefs.

Dans l'univers, il n'y a pas un lieu de rencontre pareil et où la règle soit, **sur le plan le plus élevé de la vie**, la liberté et encore la liberté.

La moindre énumération, paraîtrait décisive, mais à quoi servirait d'établir le catalogue de cette admirable variété qu'on nous reproche quelquefois comme un malheur, et qui n'est que le signe du respect que nous professons pour les droits de la foi et de l'intelligence ?

Aucun pays ne pourrait nous en remontrer sur ce point ; car, l'Ancien Monde et l'Amérique même, ont jusqu'aujourd'hui, sur le plan de la race ou de la religion, des attitudes intolérantes et querelleuses.

Ici c'est la maison de Dieu, au point de contact le plus antique avec le ciel. La Chrétienté, avec la multiplicité de ses branches, l'Islam avec ses conceptions diverses de la foi, la loi mosaïque avec son passé vénérable et ses nuances, d'autres confessions encore, habitent et vivent ensemble chez nous, sans éprouver l'envie de forcer la conscience de qui que ce soit. Aucune civilisation, en vérité, ne pourrait offrir mieux.

Ce qui est éclatant dans le domaine des croyances, se manifeste, sur le plan humain, dans la façon dont le Liban se montre hospitalier à qui ne le menace pas.

Ce n'est pas le moindre exemple à proposer, au moment où des relations diplomatiques viennent si heureusement de s'établir entre la République de Turquie et la nôtre, que le Liban s'est fait un honneur de donner asile, il y a vingt-cinq ans déjà, aux princes ottomans déchus. De cela, du point de vue des droits de l'homme, qui est le nôtre, les Turcs eux-mêmes ne peuvent que nous louer. Dans la guerre et dans la paix, le Liban au cours de ce siècle a vu passer sur son territoire les Deux-Mondes. Il a salué toutes les gloires ; il a accueilli toutes les détresses, il a ouvert ses portes à toutes les manifestations de la foi, de l'intelligence et du cœur. Des sympathies universelles l'entourent. Il saura toujours s'en montrer digne et faire en sorte que son avenir soit le développement naturel de son passé.